

Il félicite aussi les ouvriers d'être venus en grand nombre. C'est une preuve non équivoque de leur affection envers l'Eglise et leur évêque.

L'Eglise catholique, reprend M. Callaghan, a toujours entouré de sa sollicitude les classes ouvrières ; et si on avait toujours suivi ses doctrines et ses enseignements, les conflits entre le capital et le travail, que nous déplorons aujourd'hui, n'auraient jamais eu lieu.

Le divin Fondateur de l'Eglise a été fils d'ouvrier et ouvrier lui-même.

Pour montrer son amour de l'ouvrier, il choisit douze apôtres parmi de pauvres pêcheurs et c'est à eux qu'il a confié le soin de fonder son Eglise.

On ne peut trouver de meilleur guide pour régler la question du conflit entre le travail et le capital, que l'encyclique de Léon XIII traitant cette question.

Nous ne devons pas oublier que nous sommes tous des frères, et nous devons envisager le règlement de cette question à ce point de vue.

Si le capital a des droits, il a aussi des devoirs ; de même pour l'ouvrier.

Le prédicateur recommande ensuite à ce dernier d'être sobre, honnête, économe et de suivre l'avis de ses pasteurs. Il prie les ouvriers de ne pas se laisser influencer par ces démagogues, qui viennent ici chercher à implanter des principes socialistes et anarchistes et arracher de leur cœur tous les sains principes religieux et sociaux.

L'Eglise catholique est en faveur de la fondation d'unions ouvrières, mais en tant qu'elles sont fondées sur la charité chrétienne.

Les ouvriers sont un facteur puissant dans l'édification de notre nation. C'est pourquoi l'orateur demande à ses auditeurs d'être chrétiens, moraux, sobres, et d'élever leurs enfants, dans des sentiments religieux ; c'est pourquoi il leur demande de rester fidèles à l'Eglise, qui a été leur sauvegarde dans le passé et qui sera leur plus sincère amie toujours.